

UNE ACOLOUTHIE INÉDITE EN L'HONNEUR
DES PROPHÈTES ÉLIE ET ÉLISÉE

Anna Lampadaridi

Dans l'étude qui suit, il sera question de l'acolouthie dédiée aux prophètes Élie et Élisée signalée par Eustratiadès et ensuite par Papaeliopolou-Photopoulou dans leurs répertoires de canons byzantins inédits.¹ Cette acolouthie enrichit le dossier hymnographique² du prophète Élisée: un office en son honneur est publié dans le cinquième volume des *Menaëa Romana*³ et un canon dédié à ce prophète a été édité

¹ Hel. Papaeliopolou-Photopoulou, *Ταμείον Ἀνεκδότων Βυζαντινῶν Ἀισματικῶν Κανόνων seu Analecta Hymnica Graeca e codibus eruta Orientis Christiani*, I. *Κανόνες Μηναιῶν*, Athènes 1996, 251, n. 778, qui renvoie à S. Eustratiadès, *Ταμείον, Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος* 50 (1951), 325. En outre, S. Eustratiadès, *Ἀγιολόγιον τῆς ὀρθοδόξου ἐκκλησίας*, Athènes [1961], 129 mentionne deux offices inédits en l'honneur du prophète Élisée, dont le deuxième est le présent. Je tiens ici à remercier cordialement Monsieur le Professeur Fotios A. Dimitrakopoulos, qui m'a signalé l'existence de ce canon, m'a incitée à travailler sur lui et m'a aidée avec empressement.

² Pour un état de la question du dossier hymnographique du prophète Élisée, voir F. Ar. Dimitrakopoulos, *Ὁ Ἅγιος Ἐλισσαῖος*, Athènes 2005², 40-41, qui fait allusion aux offices inédits. Voir aussi Él. Poirot, *Pour chanter le saint prophète Élisée dans la tradition byzantine* (Spiritualité Orientale 84), Abbaye de Bellefontaine 2005, 39-91 et id., *Les prophètes Élie et Élisée dans la littérature chrétienne ancienne* (Collection Monastica 1), Abbaye de Bellefontaine 1997, 259-269, sans allusion aux acolouthies inédites.

³ *Menaëa Romana*, t. V, 285-295. Pour une traduction française, voir Él. Poirot, *op. cit.*, 2005, 40-48 et Él. Poirot, Cl. Olivier, *Le saint prophète Élisée d'après les Pères de l'Église. Textes présentés par les carmélites du monastère St.-Élie* (Spiritualité Orientale 59), Abbaye de Bellefontaine 1993, 54-58 (seulement du canon), qui reprennent la traduction de D. Guillaume, *Juin*, Rome 1988, 93-101. Le même office se trouve aussi dans les menées qui sont en usage actuellement dans l'église orthodoxe, voir Varth. Koutlounousianou (éd.), *Μηναιὸν τοῦ Ἰουνίου περιέχον ἅπασαν τὴν ἀνήκουσαν αὐτῷ Ἀκολουθίαν, μετὰ καὶ τὴν προσθήκην τοῦ τυπικοῦ κατὰ τὴν ἀρχαίαν μὲν, νεωστὶ δὲ τυπωθεῖσαν διάταξιν τῆς Ἁγίας τοῦ Χριστοῦ Μεγάλης Ἐκκλησίας*, Venise 1852², 51-57. Comme Él. Poirot, Cl. Olivier, *op. cit.*, 1993, 52, n. 2, le signalent, le triadikon, supprimé dans les éditions de Venise et d'Athènes, est pourtant nécessaire pour l'acrostiche. Dans le dernier ouvrage, on trouve une traduction française de sources diverses (grecques, latines, syriaques et arméniennes) sur le prophète Élisée. Notons que le seul office imprimé en l'honneur du prophète Élisée que nous connaissions a été composé et publié par l'écrivain Alex. Moraitidès: *Ἀκολουθία πανηγυρική τοῦ ἁγίου ἐνδόξου προφήτου Ἐλισσαίου μετὰ παρακλητικοῦ κανόνος ὑπὸ Ἀλεξάνδρου Μωραϊτίδου*, Ἀθήναι 1925, voir L. Petit, *Bibliographie des Acolouthies Grecques* (SH 16), Bruxelles 1926, 78. Pour une réimpression de l'acolouthie composée par Moraitidès voir F. Ar. Dimitrako-

par A. A. Longo dans le dixième volume des *Analecta Hymnica Graeca*.⁴

a. La tradition manuscrite

Dans sa notice, Papaeliopoulou-Photopoulou⁵ fournit une liste de manuscrits qui transmettent le canon en question, en mentionnant qu'il est placé soit à la date du 14 juin, soit à celle du 20 juillet. La tradition manuscrite du canon comprend six manuscrits, dont quatre appartiennent au monastère Sainte-Catherine du Sinaï, un à la Bibliothèque Nationale de France et un à l'église paroissiale Maria SS.ma Assunta de Galatone.⁶

Le premier codex est le ms. Sinaï (Mont), Bibl. mon., gr. 625 (S₆₂₅) qui, selon le catalogue de M. Kamil⁷, comprend 156 folios en parchemin, de 21,2 × 15,6 cm, et date du 11^{ème} siècle⁸. Il s'agit d'un ménée du mois de juillet.⁹ Selon V. Gardthausen¹⁰, le codex est acéphale et dépourvu de reliure. Le texte du canon occupe les folios 95-97v. Sur le folio 95 nous lisons seulement *ἕτερος κανὼν Γερμανοῦ*, sans que le jour ni le nom du saint soient précisés, mais le canon qui commence au folio 97v, juste après la fin du canon en question, est placé à la date

poulos, *op. cit.*, 2005², (11)-(41) et pour une traduction française voir Él. Poirot, *op. cit.*, 2005, 75-88.

⁴ *Analecta Hymnica Graeca X, Canones Iunii, Augusta Acconcia Longo collegit et instruxit*, Roma 1972, 63-72 et 345-346. Ce canon et le canon de MR sont attribués à Jean le Moine (CPG 8070). Voir Él. Poirot, Cl. Olivier, *op. cit.*, 1993, 59-65, pour une traduction française du canon édité par Longo et Él. Poirot, *op. cit.*, 2005, 56-62, pour une traduction française du texte du ménée slave qui, selon Él. Poirot, est à l'origine du canon édité par A. Longo.

⁵ La deuxième ode du canon est transmise uniquement par le ms. Sinaï (Mont), Bibl. mon., gr. 625 et non par le ms. Paris, Bibl. Nat., gr. 1569, comme Papaeliopoulou-Photopoulou le soutient.

⁶ Pour les manuscrits du Sinaï, nous avons travaillé sur microfilms et nous tenons à remercier l'archevêque du Sinaï, Monseigneur Damianos, et la synaxe des Pères, qui nous ont gentiment permis de reproduire les planches (Pl. 4-7). Pour le manuscrit de Galatone (Pl. 1-2), nous tenons à remercier cordialement Monsieur le Professeur Stef. Parenti, qui nous a fait gentiment parvenir le microfilm, sans lequel nous n'aurions pas pu avoir accès au texte. Nous avons examiné sur place le manuscrit parisien et nous remercions la BnF pour le permis de reproduction de la planche (Pl. 3).

⁷ M. Kamil, *Catalogue of all manuscripts in the Monastery of St. Catharine on Mount Sinai*, Wiesbaden 1970, 96.

⁸ Pour une courte description de ce manuscrit, voir aussi K. W. Clark (éd.), *Checklist of Manuscripts in St. Catherine's Monastery, Mount Sinai, microfilmed for the library of Congress, 1950*, Library of Congress, Washington 1952, 9.

⁹ Voir aussi les remarques de E. Follieri, *I calendari in metro innografico di Cristoforo Mitileneo* (SH 63), Bruxelles 1980, I, 173, n. 55 et II, 364, n. 140, 561.

¹⁰ V. Gardthausen, *Catalogus Codicum Graecorum Sinaiticorum*, Oxford 1886, 145.

du 21 juillet (*μηνὶ τῷ αὐτῷ κα*). Par conséquent, le canon qui nous intéresse occupe la date du 20 juillet. Le codex S₆₂₅ est le seul à transmettre le canon complet, c'est-à-dire, à transmettre aussi la deuxième ode, absente de cinq autres témoins. En outre, il est le seul manuscrit à attribuer le canon à l'hymnographe Germanos.

Le deuxième codex est le ms. Sinaï (Mont), Bibl. mon., gr. 626 (S₆₂₆), qui contient également un menée du mois de juillet. Selon M. Kamil¹¹, il comprend 195 folios en parchemin, de 27,5 × 20 cm, et remonte au 12^{ème} siècle.¹² V. Gardthausen¹³ mentionne que quelques folios en papier de dimensions plus petites ont été ajoutés postérieurement. Le texte du canon se trouve aux folios 169 et 169v. Comme son titre *Κανὼν τοῦ προφήτου Ἡλιοῦ* le suggère, il est dédié au prophète Élie et est placé, par conséquent, à la date du 20 juillet.

Le troisième codex est le ms. Sinaï (Mont), Bibl. mon., gr. 627 (S₆₂₇), qui selon M. Kamil¹⁴, comprend 122 folios en parchemin, de 25,5 × 18,2 cm, et date du 11^{ème} siècle.¹⁵ Il s'agit d'un menée du mois de juillet¹⁶ et le texte du canon occupe les folios 76v-78v. Le codex S₆₂₇ est le seul à dédier le canon aux deux prophètes Élie et Élisée, car sur le folio 76v nous lisons le titre *Ἐτερος κανὼν εἰς τοὺς ἀγίους προφήτας Ἡλίαν καὶ Ἐλισσαῖον*. Cependant, le canon est également placé à la date du 20 juillet.

Le quatrième codex est le ms. Sinaï (Mont), Bibl. mon., gr. 662 (S₆₆₂), qui contient des acolouthies. Selon M. Kamil¹⁷, il s'agit d'un manuscrit qui comprend 332 folios en papier, de 18,8 × 13,8 cm.¹⁸ V. Gardthausen¹⁹ mentionne que le premier cahier est perdu sauf un folio. Une souscription sur le feuillet de garde à la fin du codex donne la date exacte de sa rédaction: *ἐγράφη τὸ ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἀγίου ὄρους σινὰ χειρὶ μὲν τοῦ πτωχοῦ κ(αὶ) ἀμαρτολῶ καὶ ξένου, προτροπ(ῆ) δὲ τοῦ ἐν αὐτῇ τῇ μονῇ πανιερωτ(άτου) ἐπισκόπου κυ(ρίου) ἀρσενίου, μηνὶ ἰουλίῳ γ' ἰνδ. ε' ἔτους ςω'.* Le codex date, donc, du 13 juillet de l'année 1292. Le canon, placé à la date du 20 juillet,

¹¹ M. Kamil, *op. cit.*, 1970, 96.

¹² Voir aussi K. W. Clark, *op. cit.*, 1952, 9.

¹³ V. Gardthausen, *op. cit.*, 1886, 145.

¹⁴ M. Kamil, *op. cit.*, 1970, 96.

¹⁵ Voir aussi K. W. Clark, *op. cit.*, 1952, 9.

¹⁶ Voir aussi E. Follieri, *op. cit.*, 1980, I, 173, n. 55, II, 361, n. 118, 561.

¹⁷ M. Kamil, *op. cit.*, 1970, 98.

¹⁸ Voir aussi K. W. Clark, *op. cit.*, 1952, 9.

¹⁹ V. Gardthausen, *op. cit.*, 1886, 151-152, avec une transcription de la souscription, dans laquelle le mot *μὲν* est omis. Il la met en relation avec celles des codd. 670 et 657.

occupe les folios 221-230v et porte le titre "Ἐτερος κανὼν τοῦ προφήτου Ἡλιοῦ.

Le cinquième codex de la tradition manuscrite est le ms. Paris, Bibl. Nation., gr. 1569 (P). Selon le catalogue d'Omout²⁰, il comprend 153 folios en parchemin et date du 12^{ème} siècle.²¹ Le codex contient un ménologe à partir du 3 octobre jusqu'au 31 août (ff.1-74), un texte intitulé *De indictione* (f. 74v), un *Synaxarium magnae quadragesimae* (ff. 75-93v) et des fragments d'un ménée²² qui commence mutilé à la date du 10 juin et va jusqu'à celle du 29 du même mois (ff. 94-153). Le manuscrit a été copié par deux mains différentes. Les titres et les lettres initiales des paragraphes sont écrits à l'encre rouge, tandis que pour les textes une encre rouge-marron a été utilisée. Le codex est mangé par les vers et mutilé à la fin. Les folios 108-109v qui transmettent l'acolouthie en question ne sont pas abîmés. Contrairement aux manuscrits provenant du Sinaï, le codex de Paris transmet l'ensemble de l'office en l'honneur du prophète et pas seulement le canon.²³ Comme son titre l'indique, l'office est placé à la date du 14 juin et est dédié uniquement au prophète Élisée : μηνὶ τῷ αὐτῷ ἰδ' : τοῦ ἁγίου προφήτου Ἐλισσαίου.

Le sixième codex est le ms. Galatone, Ecclesia Mater, 3 (G). Selon E. Mioni²⁴, il s'agit d'un codex qui comprend actuellement 383 folios en papier, de 210 × 155 mm, et est datable du 16^{ème} siècle. Par contre, M. Petta²⁵ le date du 15^{ème} siècle, ce qui coïncide avec notre sentiment personnel. Selon lui, le codex comprend deux parties différentes (I. ff.

²⁰ H. Omout, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale*, t. II, Paris 1888, 98.

²¹ Voir aussi S. Eustratiadès (†), "Ῥωμανὸς ὁ Μελωδὸς καὶ τὰ ποιητικὰ αὐτοῦ ἔργα", *ΕΕΒΣ* 15 (1939), 202.

²² Voir aussi E. Follieri, *op. cit.*, 1980, I, p. 302, n. 410, II, p. 558 ; S. Eustratiadès, "Ἰωάννης Κουκουζέλης, ὁ Μαίστωρ, καὶ ὁ χρόνος τῆς ἀκμῆς αὐτοῦ", *ΕΕΒΣ* 14 (1938), 37.

²³ S. Eustratiadès (†), "Ῥωμανὸς ὁ Μελωδὸς καὶ τὰ ποιητικὰ αὐτοῦ ἔργα", *ΕΕΒΣ* 25 (1955), 218, attribue la paternité du *kontakion* de l'acolouthie, qui se trouve au f. 109, à Romain le Mélode. Cependant, le jugement d'Eustratiadès a été mis en doute, cf. le prologue de M. N. Naoumidès dans les pp. 211-212 du même article.

²⁴ E. Mioni, *Catalogo di manoscritti greci esistenti nelle Biblioteche Italiane* (Indici e Cataloghi XX), t. I, Roma 1964, 111.

²⁵ M. Petta, "Tre manoscritti greci della chiesa parrocchiale de Galatone", *BBGG* n.s. 24 (1970), 3-26 et en particulier, pp. 15-20, dans lesquelles il donne une description du contenu et une analyse codicologique détaillée des cahiers, filigranes et souscriptions. Voir aussi G. Ciofarri (éd.), *I codici liturgici in Puglia* (*Archivio di S. Nicola. Archivio di Stato*), Bari 1986, 394-397, n° 56-58 et, plus généralement, M. Petta, "Manoscritti liturgici greci nelle chiese di Galatone", dans *Studi di storia pugliese in onore di Giuseppe Chiarelli* 2, Galatina 1973, 685-706.

1-123+126, 129, 131-133; II. ff. 124-5 + 130, 134-383), qui ont été copiées par deux copistes distincts²⁶. Selon ses observations, tandis que l'écriture de la première partie du codex est peu soigneuse, le copiste de la deuxième partie se montre plus habile et écrit de façon plus régulier.²⁷ Il s'agit, selon Petta²⁸, des fragments d'un *anthologion* qui contient des offices pour les fêtes entre le 27 décembre et le 31 août, en honneur des saints plutôt méconnus dans le christianisme oriental. Les ff. 1-135v contiennent les jours entre le 27 décembre et le 2 février et les ff. 136-383v les jours entre le 25 mars et le 31 août. Le codex est lacuneux, plusieurs folios ont été détachés et les textes ne sont pas toujours dans le bon ordre. A. Gaspari²⁹, dans son article paru en 2008, considère très probable que les ff. 1-11 du codex 4 de Galatone, qui transmettent une acolouthie en l'honneur de St. François d'Assise, faisaient initialement partie du Galat. 3, qui est mutilé au début et commence à la date du 27 décembre. Comme le manuscrit de Paris, le témoin de Galatone contient l'office entier en l'honneur d'Élisée. Le texte de l'acolouthie occupe les folios 216v-222v du Galat. 3 et est placé à la date du 14 juin en l'honneur du prophète Élisée, comme son titre l'indique : *μηνὶ τῷ αὐτῷ ἰδ' τοῦ ἁγίου προφήτου Ἐλισσαίου*. Notons aussi que le folio 222v est orné d'un dessin dépourvu d'intérêt particulier³⁰.

b. Remarques sur les relations entre les témoins

Par la suite, nous essayerons de démontrer comment nous avons procédé, en mettant en évidence les relations entre les différents témoins.

²⁶ E. Mioni attribue l'ensemble du codex à un copiste habile, cf. E. Mioni, *op. cit.*, 1964, 111.

²⁷ En général, sur les écritures de Terre d'Otrante, voir A. Jacob, "Les écritures de Terre d'Otrante", dans *La paléographie grecque et byzantine (Paris, 21-25 Oct. 1974)* (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique 559), Paris 1977, 269-281.

²⁸ M. Petta, *op. cit.*, 1970, 6, notamment « la festa dello ieromartire Mauro e compagni, di S. Vito e compagni martiri, della Madona della neve ».

²⁹ A. Gaspari, "Francesco d'Assisi : un santo venerato anche nella chiesa bizantina ? Il caso del manoscritto Galat. 4", *Archivum Franciscanum Historicum* 101 (2008), 155-180, à la p. 174: "Alla luce di questi dati, anche se è difficile stabilirlo con certezza, è da ritenere molto probabile che i ff. 1-11 del Galat. 4 contenenti l' *ἀκολουθία* in onore di s. Francesco facessero originariamente parte del Galat. 3". Voir surtout les pp. 160-161, 164, 166, 170-174, avec des remarques paléographiques et codicologiques sur le Galat. 3. Elle propose de dater le Galat. 4 de la « seconda metà del XV s. ».

³⁰ Selon M. Petta, *op. cit.*, 1970, 19, il s'agit de « la figura di san Vito ». Cependant, le dessin pourrait bien représenter le prophète Élie sur son char.

Dans un premier lieu, nous distinguons deux éléments qui séparent les témoins en deux groupes différents. En ce qui concerne la date et le prophète en question, tous les manuscrits du Sinaï placent le canon à la date du 20 juillet et en l'honneur du prophète Élie, sauf le témoin S_{627} dans lequel le canon est dédié aux deux prophètes. Par contre, dans les manuscrits P et G, le canon est dédié seulement au prophète Élisée. En ce qui concerne le contenu, P et G transmettent l'office entier en l'honneur d'Élisée, tandis que les témoins du Sinaï ne transmettent que le canon.

Malgré ces différences au niveau morphologique, le classement des témoins n'est pas facile. Les différents témoins représentent des traditions distinctes du même texte qui sert comme un canon dédié soit à Élie soit à Élisée. La tradition manuscrite du canon est assez diverse. Comme le lecteur le remarquera en lisant l'apparat critique en bas de page, les six manuscrits ne transmettent pas toujours les mêmes tropaires dans chaque ode. Dans le cas de la quatrième ode, G transmet des tropaires distincts et, en plus, un hirme qui lui est propre. Cette diversité des traditions rend l'étude des relations entre les témoins assez difficile.

S_{625} est le seul à transmettre la deuxième ode du canon, ce qui lui attribue une valeur exceptionnelle pour la restitution du texte et laisse penser qu'il reflète sa forme la plus ancienne. En outre, il est le seul à transmettre le nom de l'hymnographe Germanos. En même temps, S_{625} conserve les leçons correctes dans des cas où les autres témoins donnent des leçons fautives, p.ex. dans le deuxième tropeaire de la huitième ode, *καταγελώντας* S_{625} au lieu de *καταγγέλλοντας* S_{627} , *καταγγελώντας* S_{626} S_{662} et *έπαρασάμενος* S_{625} au lieu de *έπαρασάμενα* S_{627} *έσπαρασάμενος* S_{626} S_{662} .

Les témoins S_{626} et S_{662} transmettent très souvent des leçons communes qui les différencient du reste de la tradition, p. ex. dans le quatrième tropeaire de la cinquième ode, *άνωθεν* S_{626} S_{662} *ύπόθεν* G S_{625} S_{627} et dans le théotokion de la même ode, *άσειστον* S_{626} S_{662} *άπροσμάχητον* S_{625} . En même temps, S_{626} et S_{662} partagent un bon nombre de fautes communes, ce qui permet de les faire remonter à un sous-archétype commun, p. ex. dans le premier tropeaire de la quatrième ode, *άνευτώσαντο* au lieu de *άνευτώσατο*, dans le troisième tropeaire de la même ode, *άσαρκος* au lieu de *άσαρκον* et dans le premier tropeaire de la sixième ode *σκηνηή* au lieu de *σκηνηής*.

S_{627} , l'autre témoin sinaïtique, semble être plus proche de G et P que des autres manuscrits du Sinaï. Dans certains cas, G, P et S_{627} transmettent des tropaires absents dans les autres témoins, p. ex. le

trop. *Τὸν πῆλινον* dans la première ode, le trop. *Τὸν οὐρανὸν* dans la sixième ode, le trop. *Ὡς ἄλλην* dans la huitième ode etc. Nous constatons une opposition entre S_{627} et les autres témoins d'origine sinaïtique et une proximité entre S_{627} et les mss. G et P, p. ex. *ὅτι ἀνέδειξας* P G S_{627} *τῷ ἀναδείξαντι* S_{625} S_{626} S_{662} (première ode, premier tropaire), *ἄρματι πρὸς* S_{625} S_{626} S_{662} *αὔρα καὶ πύρι* P G S_{627} (neuvième ode, troisième tropaire), *συνεξανέτειλας* S_{625} S_{626} S_{662} *ἔξανατείλαντι* P S_{627} *ἔξανατείλαντα* G (première ode, premier tropaire), *αἶς* G P *ἄς* S_{627} om. S_{625} S_{626} S_{662} (première ode, quatrième tropaire), *κατεγλύκαναν* S_{625} S_{626} S_{662} *κατεγλύκανεν* G S_{627} (première ode, troisième tropaire), *άλμυρίδα* S_{625} S_{626} S_{662} *άλμυρὰν* S_{627} (quatrième ode, deuxième tropaire), *γνώσιν* S_{625} S_{626} S_{662} *γνώσωσιν* S_{627} (huitième ode, deuxième tropaire), *ἡ τῶν σχιδάκων στοιβῆ* S_{625} S_{626} S_{662} *ἐπὶ σχιδάκων στοιβῆ* S_{627} (cinquième ode, quatrième tropaire). Ces remarques nous incitent à établir une certaine proximité entre les mss. P G S_{627} d'une part, et les mss. S_{625} S_{626} S_{662} d'autre part, mais le manque d'un grand nombre de fautes communes ne nous permet pas d'établir avec certitude deux branches distinctes qui remonteraient à des sous-archétypes distincts. Comme il s'agit d'une tradition critique assez diverse et que tous les témoins ne transmettent pas exactement le même texte, nous nous contentons de signaler ces deux groupes sans supposer nécessairement deux branches indépendantes.

Le codex de Galatone constitue un cas particulier. Comme nous l'avons montré, il est lié plutôt aux manuscrits P et S_{627} qu'aux trois autres témoins sinaïtiques. Pourtant, G comprend beaucoup de leçons qui lui sont propres, p. ex. *Πρὸς τὸ Καρμήλιον* au lieu de *Ὅρος τὸ Καρμήλιον* (première ode, quatrième tropaire), *λύων* au lieu de *κινῶν* (septième ode, premier tropaire), *θαυμάτων* au lieu de *δογμάτων* (septième ode, deuxième tropaire), *ἀκραιμόνων* au lieu de *παναγία* (sixième ode, quatrième tropaire). En outre, il est le seul à transmettre beaucoup de tropaires, comme le trop. *Ἐμεγάλυνας* (cinquième ode), le trop. *Τοῦ Ἥλιου* (cinquième ode), le trop. *Ὁ τοὺς ἀγίους* (sixième ode), le trop. *Ὁ τελειώσας* (septième ode). Le fait qu'il transmet aussi un hirme différent de celui des autres témoins dans la quatrième ode témoigne clairement de sa particularité. Parfois nous avons l'impression que quelques leçons propres à G témoignent d'un copiste lettré qui intervient dans le texte en jouant avec les mots, p.ex. *ἐδείχθη καθάρσιον* au lieu de *ἐδείκνυ καθαρτήριον* (troisième ode, troisième tropaire).

c. Les principes de l'édition

Comme le canon contient, en fait, des tropaires qui se réfèrent aux deux prophètes, nous maintenons dans le titre les noms d'Élie et d'Élisée, en ajoutant la référence du ms. S₆₂₅ à la paternité du canon. Dans l'apparat critique, nous notons les titres transmis par tous les témoins.

Nous éditons l'acolouthie dans son ensemble, car, à part du texte du canon lui-même, il y a aussi d'autres parties de l'office qui sont inédites, notamment en ce qui concerne le *kontakion* et l'*exaposteilarion*. Quand une partie de l'acolouthie a été éditée, nous donnons la référence dans l'apparat critique. Nous éditons tous les tropaires transmis par les six manuscrits et lorsqu'un tropaire n'est pas présent dans tous les témoins, nous le signalons dans l'apparat critique. Dans les cas des *théotokia*, nous éditons le *théotokion* transmis par la majorité de témoins, en signalant les autres dans l'apparat critique. Nous éditons les hirmes des odes intègres, car deux témoins, S₆₆₂ et G, le font régulièrement de cette façon en transmettant parfois des leçons différentes. Dans les cas de la quatrième ode, du *kontakion* et de l'*exaposteilarion*, nous éditons les deux textes séparément, car il s'agit de traditions tout à fait différentes.

Finalement, dans l'apparat critique, nous notons toutes les variantes, sauf les variantes orthographiques qui n'ont pas d'importance pour la restitution du texte.

Ἰσχυρὸν ἐχὼν δίκαιον τὸν οὐρανὸν αἰετῶν
 μέγαρον· αἰετῶν οὐρανὸν κόσμου ἐν
 ἀγαλλίαισιν· —
Ο τοῖς ἄλλοις παροφθίται· ἐποίησεν
 γαλιλαῖος χριστός· αὐτοῖς τοῖς παλαιοῖς
 οὐκ ἐπὶ μενοῖ σου· καταπαύει τὸν
 κόσμον· μὴ ἐβλάφη· —
Η ἀφραπὸς τῆς οἴου· τὸν λυτρωστικὸν
 τοῦ κόσμου χριστὸν θῆν· αὐτὸν δίκαιον
 ποιῶσα μνηστῆσαι· τὸ γένος ἀποκα-
 τῶσαι· τῶν ἀγνῶν ἀνομιῶν σε· —
 Κορ^α· ἄθ^α· π^α· ἔρ^α·
Η χιού τοῦ παροφθίτου σὺν ἑλισσίου
 ἰθαυδράς ἑφωσφόρος ἡμετέρας
 σιν· ἀνομιῶν καλῶν παροφθί-
 ται· φασταγοῖα παροφθί-
 μοῖματα· μετὰ φασταγοῖα
 ζορπῶ· χριστὸν ἡμῶν· σοφοῖς
Τηρεῖσθε· — Οἶκος· π^α· ἔρ^α·
 οἱ ἀπολλῶν ἐπιμαῶν ἑστῶν
 ἀρεθῶν ἡλίκα· παρὸς ἡλίκα
 χριστός· δαιμόνια ἐπιμαῶν

Pl. 2 Galatone, Ecclesia Mater, gr. 3, f. 220v.

Θλιμοσ γεγομε
 γατηρ
 θεολεητορωσ
 ωσδεζαμβρι
 λογορ τηδχτη
 τιαρβωσ
 ζαυτησ αλι
 χερται. υρο
 τγωμορφη
 καθυποτα
 σμ καιωφρη
 τωολισθυ. βρη
 οικημ ουφισοσ
 ευδύκκοσθρ
 θσ καικσμο
 ωμυτοχαρε
 κχαριτομηκ
 ερησοιθεκε
 ωθ
 τη κη τησ
 αποτομον
 αρχαισ ανε
 ραι τικω απο
 φη. στυσ προ
 κητοροσ τη
 επαφορθε
 στυτηρ του
 γουωστικσ
 κωροσθρ
 ατιαν οικη
 ωστωσ
 τηω προσ
 τηρ κτηστω
 γωφουραμ
 σεθεκεμ
 μβρ:-

Υψιστου πυρδισμου. καταφληρονημου βασι
 φερβωσ ηη ταβηστικον τα διασωισ. ωσθ η
 αρισω θερδωσ ητη. και τω κρατο ω η γερτησ
 ατζωσ ζωησ. θεο αβρωσσ τον υμνομαβ
 κραιναζ ηη τον ημ παρτω
 κερλωσ βδλζητρεσ. ωσ αμ φασ φυτο υργμ
 οσθησ αρθβρ. και τωρ θωσ μακοσ. βρη θα
 μωρ τησ θησσ αρμωσωσ. πησθωσ τησσ τω
 αματηλπορ φωσ. βρη τα αυτοσ σαρτη δη κρημ
 σι κραιμεζορ τη. τον κρηπημ
 υα θ. η τον προηλιδυ

Απριπτημαρωσ. πορταμ βωι ησ πορταμ ανβρ.
 τημωσ τη τον ρωω τον ρορδαριον. οθωι
 ησ ωρθεσ θησ. δι φρεματησ αιθρησ. οωσ
 δρομορ ηω ανβρ. ζειλω τον ρημ διδωσσ
 ησθωσ αμωσ. τωσ ζηλωσ. οθωι ησ τησ πυρπολδ
 μωροσ. βρη πυρπορ φασ αρματι βωρ και. μη μω
 τηω δε βωι μαωμ. οη λαω φημ ονδε δλωησται.

Αποδεδημεβρωσ. θεοπλησ οθωι ησ τησ στωμω
 ση καιθορμη. ασ βρη αμωσσ ουκιδβρ. οισ ουκ
 ιωσθη. και αμωσσ τον ημ ημωσ. καρδια ουα
 λογησ. σσπηρ κωμ βρωμ ημ. βρη τωσ θαωσρ τον
 παρτω κρατορ μω:-

Επεροσ κω. εις αγιουσ προφηητεσ. ηλιασ ζελισσαι
 οη: ω α η α. αεω με κωικε οθωμωσ
 Ασομαρ σοι λεο θωμωσ. τωσ αρμαδ ηζαρ τη ημωμ.
 φωσ κη ρασ το ιωσ τωρ φη τεωσ. και τα ιωσρ
 ταμ ημωσ ωσ αι. οσ αθωσσ δζαμ ατη λαμ τη.

Pl. 6 Sinai (Mont), Bibl. Mon., gr. 627, f. 76v.

< Μηνὶ τῷ αὐτῷ κ'. Εἰς τοὺς ἁγίους προφήτας
> Ἡλίαν καὶ Ἐλισσαῖον· Κανὼν Γερμανοῦ>

Κάθισμα, ἦχος β'

* Τοῦ προφήτου σου τὴν μνήμην ἐορτάζομεν
δι' αὐτοῦ σε δυσωποῦμεν ἐλέησον ἡμᾶς.

Στιχηρά, ἦχος πλ. δ'. Πρὸς: Ὡ τοῦ παραδόξου θαύματος

* Χαίροις Ἐλισσαίε πάνσοφε,
σὺ γὰρ καθάρας τὸν νοῦν
5 ἠδονῶν τῶν τοῦ σώματος
ὑπεδέξω, ἔνδοξε,
τὰς ἀγὰς τὰς τοῦ πνεύματος
τοῖς ἐφεξῆς τε πᾶσι μετέδωκας
καὶ ὅλος ὄφθης φωτοειδέστατος·
10 ὄθεν ἐσκήνωσας
πρὸς τὸ φῶς τὸ ἄδυτον
ὑπὲρ ἡμῶν
πάντοτε δεόμενος
τῶν εὐφημούντων σε.

Ὅμοιον.

15 * Σὲ Ἐλισσαίε μακάριε,
ὁ ζηλωτῆς Ἡλιοῦ,
ἐν διπλῷ τῷ χαρίσματι
καταλαμπρυνόμενον
καταλείψας αἰθέριος
20 ἀρματηλάτης ὄντως ἐδείκνυτο·
οὐ τῇ μμήσει ῥεῖθρα ποτάμια
χάριτι ἔστησας
καὶ διήλθες, ἔνδοξε,
περιχαρῶς

tit. Ἄτερος κανὼν Γερμανοῦ S625 Κανὼν τοῦ προφήτου Ἡλιοῦ S626 Ἄτερος
κανὼν εἰς τοὺς ἁγίους προφήτας Ἡλίαν καὶ Ἐλισσαῖον S627 Ἄτερος κανὼν τοῦ
προφήτου Ἡλιοῦ S662 Μηνὶ τῷ αὐτῷ ιδ' τοῦ ἁγίου προφήτου Ἐλισσαίου G P ||
κάθ. MR I, 443*, III 536; hoc solus praeb. P || στιχ. MR V, 285; hoc praeb. G P || 14
ὑπεράγαθων pro εὐφημούντων σε G || Ὅμοιον Σὲ Ἐλισσαίε MR V, 285-286; hoc
praeb. G P || 23 διέβης G

25 καταγλαϊζόμενος
καὶ μεγαλύνων Χριστόν.

Ὅμοιον.

* Πάλαι πιστῆ Σωμανίτιδι
παῖδα χαρίζει εὐχή,
ὄν θανόντα ἐξήγειρας,
30 ὡς προφήτης ἔνθεος
ιερώς θαυμαζόμενος·
ἀλοὶ δὲ πάλιν ὕδατα ἄγωνα
σαφῶς μετάγεις εἰς γονιμότητα·
θαύματα ἄπειρα
35 ἐκτελεῖς τῇ χάριτι
τοῦ παντουργοῦ
πνεύματος, μακάριε·
ὄθεν ὑμνοῦμέν σε.

Ἄλλο, ἦχος πλ. δ'. Πρὸς· Κύριε, εἰ καὶ κριτηρίῳ παρέστης

* Κύριε, σοὶ τὸν σὸν προφήτην
40 ἰκέτην καὶ πρεσβευτὴν προχειρίζομαι
οὐ ταῖς ἰκεσίαις οἰκτίρμων
καὶ τὰς πρεσβείας δεχόμενος,
ἀπεγνωσμένης ψυχῆς
τὰ πταίσματα διάλυσσον,
45 οὐσιώδη κεκτημένα
καὶ φυσικὴν ἀγαθότητα.

Δόξα. Ἄλλο, ἦχος πλ. δ'.

* Τῶν προφητῶν τοὺς ἀκραίμονας
καὶ παμφαεῖς ἀστέρας τῆς οἰκουμένης
ἐν ὕμνοις τιμήσωμεν, πιστοί,
50 Ἴλιαν καὶ Ἐλισσαῖον
καὶ Χριστῷ ἐκβοήσωμεν χαρμονικῶς·
εὐσπλαγχνε Κύριε,
παράσχου τῷ λαῷ σου

Ὅμοιον Πάλαι πιστῆ MR V, 286; hoc praeb. G P || 27 Σουμανίτιδι codd. || Ἄλλο
Κύριε, σοὶ MR III, 41; hoc solus praeb. G || Δόξα. Ἄλλο MR V, 287; hoc solus praeb. G

27-29 IV Reg. 4. 8-37 || 32-33 IV Reg. 2. 19-22

55 ἰκεσίαις τῶν προφητῶν σου
ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ τὸ μέγα ἔλεος.

Ἔτερον εἰς τὸ Θεὸς Κύριος, ἦχος δ΄.

* Ὁ ἑνσαρκος ἄγγελος
τῶν προφητῶν ἢ κρηπίς,
ὁ δεύτερος πρόδρομος
τῆς παρουσίας Χριστοῦ,
60 Ἡλίας ὁ ἑνδοξος,
ἄνωθεν καταπέμψας
Ἐλισσαίῳ τὴν χάριν
νόσους ἀποδιώκει
καὶ λεπρούς καθαρίζει·
65 διὸ καὶ τοῖς τιμῶσιν αὐτὸν
βρῦει ἰάματα.

Ὡιδῆ α΄. ἦχος δ΄. Ἄισομαί σοι Κύριε ὁ Θεός μου,
ὅτι διήγαγες λαὸν
ἐν μέσῳ θαλάσσης,
70 ἐκάλυψας δὲ ἄρματα
Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν.

Ἄισομαί σοι Κύριε ὁ Θεός μου,
ὅτι ἀνέδειξας ἡμῖν
φωστήρας τοὺς προφήτας σου
75 καὶ τούτων τὰ μνημόσυνα
ὡς φῶς συνεξανέτειλας.

Τὸν πῆλινον ἄνδρα ἐκ γῆς ἐξᾶραν
τὸ φλογερόν ἄρμα ποτε
πρὸς αἰθέριον ὕψωμα
80 ἀξίως μετέθηκεν
θανάτου μὴ γευσάμενον.

Ἔτερον MR V, 287; hoc solus praeb. G || heirm. α΄ EE 103, n. 146 Germani; heirm. integrum referunt G P || 72 Ἄισωμέν S627 || 73 τῷ ἀναδείξαντι pro ὅτι ἀνέδειξας G P S627 || 76 ἐξανατείλαντι P S627 ἐξανατείλαντα G || trop. Τὸν πῆλινον praeb. P G S627 || 80 μετατέθηκεν G

85 Οἱ ἄλες τῶν τρίβων σου, Ἐλισσαίε,
τὰ ἀτεκνοῦντα τῶν ἐθνῶν
κατεγλύκαναν ὕδατα
καὶ ὄλην ἀρτύουσι
νυνὶ τὴν ἐκκλησίαν Χριστοῦ.

90 Ὅρος τὸ Καρμήλιον διηγείσθω
τὰς ἀρετὰς τοῦ Ἡλιοῦ,
αἷς καθάπερ ἐν ἄρματι
πυρίνῳ ἐποχούμενος
ἠεπάγης ἐπιδίφριος.

95 Τιμῶν τὴν φιλόξενον Ἐλισσαίος
τῷ παιδαρίῳ ἐπιστὰς
τῆς πιστῆς Σωμανίτιδος
τρισφῶ τῷ ἐμφυσήματι
ψυχώσας ἀνεζώωσεν.

100 Ἄξιον ὑμνεῖσθαι τοὺς σοὺς προφήτας,
υἱὲ Θεοῦ μονογενῆ,
δι' ὧν ἐφανερώθης ἡμῖν
αὐτῶν ταῖς δεήσεσιν
εἰρήνευσον τὸν κόσμον σύ.

θεοτ. * Μητέρα καὶ παρθένον σὲ ὀρθοδόξως
ὁμολογοῦμεν οἱ πιστοί,
ἀρρήτως κυήσασαν
105 Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν,
τὸν μόνον πολυέλεον.

Ἰδιὴ β'. Πρόσεχε οὐρανὲ καὶ λαλήσω

trop. Οἱ ἄλες non praeb. P || 82 τρόπων G S626 S627 || 84 κατεγλύκανεν G S627 || 87
πρὸς προ ὅρος G || διηγείται G διηγῆται S627 || 88 σου G || 89 αἷς om. S625 S626
S662 ἄς S627 || trop. Τιμῶν τὴν non praeb. G P S627 || 94 Σουμανίτιδος codd. || 96
ψυχώσον S662 || trop. Ἄξιον ὑμνεῖσθαι solus praeb. P || 98 μονογενῆ cod. malim
μονογενές || θεοτ. α' TR 409 || aliud θεοτ. Τὴν ἄχραντον Μητέρα σου AHG I, 3, 22,
35, 264; VI 89, 98, 430bis comm.; hoc θεοτ. praeb. S627 || aliud θεοτ. Ἄισομαί σοι
Κύριε AHG I, 31; II, 22; VI, 430bis; hoc θεοτ. praeb. G || od. β' solus praeb. S625 ||
heirm. β' sine tertio v. EE 203, n. 289 Germani ; EE 226, n. 324 Germani

82-84 IV Reg. 2. 19-22 || 87-88 III Reg. 18. 19-20 || 89-91 IV Reg. 2. 11 || 92-96 IV Reg.
4. 8-37

- 110 Πρόσεχε, οὐρανέ, φθέγγομαι γὰρ
τὴν τοῦ προφήτου Ἡλιοῦ
πυρφόρον ἀνάβασιν.
- Πρόσχεσ μοι ὁ θεὸς ὁ δοξάσας
τὴν Ἐλισσαίου μηλωτὴν
διπλῶ τῷ χαρίσματι.
- 115 Τῷ ἄσθματι Ἐλισσαῖος τὸν παῖδα
τῆς Σουμανίτιδος ποτε
τῇ ζωῇ ἐζωπύρωσε.
- Τοῖς σχίδαξι ἐν τῇ τρισσῇ ἐπικλήσει
Ἡλίας ἀνωθέν ποτε
τὸ πῦρ ἐπεσπάσατο.
- 120 θεοτ. * Ἄχραντε θεοτόκε παρθένε
ὑπὲρ ἡμῶν τὸν σωτήρα
ικέτευε.
- 125 Ὡιδὴ γ'. Ἐν Κυρίῳ Θεῷ μου
ἐστερεώθη ἡ καρδία μου·
διὸ οἱ ἀσθενοῦντες
περιεζώσαντο δύναμιν.
- 130 Ὡς ἐν ἄρματι πυρὸς
ὁ διφρελάτης Ἡλιοῦ ἀρπαγεῖς
πρὸς χώραν μετετέθη
φωτοειδῆ καὶ ὑπερκόσμον.
- Τῇ ἐνθέῳ μηλωτῇ
τοῦ Ἡλιοῦ τὸν Ἰορδάνην ποτε
διέβη Ἐλισσαῖος
ἔνθα καὶ ἔνθα διαστήσας τὸν ῥοῦν.

115 Σουμανίτιδος cod. || θεοτ. β' AHG II, 74 ; IV, 280 ; V, 167 ; XI, 232 || heirm. γ' EE 104, n. 146 Germani; heirm. integr. referunt G S662 || 129 εἰς χώραν G || 134 καὶ ἔνθα om. S662 || διασχίσας S627

109-110 IV Reg. 2. 11 || 112-113 IV Reg. 2. 8-14 || 114-116 IV Reg. 4. 8-37 || 117-119 III Reg. 18. 33; 18. 38 || 127-130 IV Reg. 2. 11 || 131-134 IV Reg. 2. 13-14

135 Πεποιθώς Ἐλισσαῖος
τῷ διπλασίῳ τοῦ χαρίσματος
τὸ ρεῖθρον Ἰορδάνου
λεπρῶν ἐδείκνυ καθαρτήριον.

140 Ἡ θεόκλητος δυάς,
ἡ ξυνωρίς τῶν θαυμαστῶν προφητῶν,
δεήθητι τῷ κτίσῃ
ἵνα φωτίσῃ τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

θεοτ.
145 *Ὡς τεκοῦσα τὸν Θεὸν
ὑπὲρ ἡμῶν ἀπαύστως πρέσβευε·
πρὸς σέ γάρ, θεοτόκε,
ἀμαρτωλοὶ καταφεύγομεν.

Κάθισμα, ἦχος α'. Πρὸς· Τὸν τάφον σου

* Προβλέψει θεϊκῇ
Ἡλιοῦ σε ὁ μέγας,
σοφὲ Ἐλισσαίε,
150 φοιτητὴν ἐπισπάται
προφήτην δεικνύων σε
ἐλλαμπόμενον πνεύματι·
ὅθεν σήμερον
τὴν παναγίαν σου μνήμην
155 ἐορτάζομεν
εὐσεβοφρόνως τιμῶντες
σὺν τούτῳ σε, ἔνδοξε.

trop. Πεποιθώς non praeb. S627 || 138 ἐδείχθη καθάρσιον G || trop. Ἡ θεόκλητος non praeb. P || 141 δεήθητε G || τοῦ κτίστου S627 || 142 εἰς τὸ σωθῆναι pro ἵνα φωτίσῃ G || θεοτ. γ' TR 55 (τὸν om.) || aliud θεοτ. Τὴν θεομήτορα AHG I, 6, 23, 32, 36, 264; II, 75; VI 90 app., 99, 430bis comm; VII 109; XII 14; hoc θεοτ. praeb. G P S627 || κάθ. MR V, 289, AHG X, 53 app., 65 app.; κάθ. praeb. G P || χορὸς ἀγγελικὸς pro πρὸς τὸν τάφον σου P || 150 φοιτητῆς P || 151 δεικνύειν P || 152 ἐλλαμπόμενος G || 157 καὶ σὲ μεγαλύνομεν G

Ἰδιὴ δ'. Τῆς σῆς ἐπὶ τῆς γῆς
 παρουσίας Χριστὲ ὁ Θεὸς
 160 προμηνύων ὁ προφήτης τὴν ἔλευσιν
 μετὰ χαρᾶς ἐκραύγαζεν·
 δόξα τῇ δυνάμει σου Κύριε.

Ἐν ἄρματι πυρίνῳ
 ὁ Ἡλίας τὰς ἀρετὰς
 165 συμβολικῶς ἀνετυπώσατο
 καὶ ἐν αὐταῖς ὡς τέθριππος
 ἐπέβη τὸν οὐρανὸν διερχόμενος.

Ἐν πνεύματι διπλῷ
 Ἐλισσαῖος τὴν ἀλμυρίδα
 170 τῶν παθῶν διὰ τοῦ ἄλατος
 συμβολικῶς ἐγλύκανεν
 εἰς τύπον τοῦ ζωηφόρου
 [βαπτίσματος.

Κὰν ἄνθρωπος τῇ φύσει
 ὁ Ἡλίας, ἀλλ' ὑπεράνθρωπον
 175 τοῖς τρόποις ἀνεδείχθη,
 τὸ ἀπαθὲς καὶ ἄσαρκον
 ἐντεύθεν ἀγγελικῶς κληρωσά-
 [μενος.

Ἡ κάθοδος φρικτὴ
 καὶ ὑπὲρ λόγον καὶ ἡ
 180 ἀνάβασις καινὴ καὶ ὑπερκόσμος

G

Εἰσακήκοα ὁ Θεὸς τὴν ἀκοήν
 [σου καὶ ἐφοβήθην,
 κατενόησα τὰ ἔργα σου
 καὶ ἐξέστην Κύριε,
 ὅτι τῆς σῆς αἰνέσεως πλήρης ἡ γῆ.

Λειτουργήσαντες τῷ Θεῷ κατὰ
 [τὸν νόμον προφήται ὄντως
 τοῦ Χριστοῦ προαναγράψαντες
 τὴν ἐκ παρθένου θείαν σάρκωσιν
 καὶ τὴν ἐκ τάφου θείαν ἀνάβασιν.

Τοῦ θεοβίτου ὄντως νυνὶ Ἡλία
 [πάντες τὴν μνήμην πιστῶς
 ἐορτάσωμεν φιλέορτοι,
 εὐφροσύνως ἄδοντες
 ἀκαταπαύστως ὕμνοις Χριστὸν
 [τὸν Κύριον.

Εἰς τὸν κόσμον ὅλον ὁ σὸς ἐξῆλθε
 [φθόγγος Χριστοῦ, προφήτα,
 καὶ εἰς τὰ πέρατα, πανίερε,
 διεδόθη ἅπαντα
 ἡ ἀκλινὴς καὶ στερορὰ παρηγορία
 [σου.

θεοτ. * Χαίρει πύλη νοητὴ δι' ἧς
 [διήλθεν ἀφράστῳ λόγῳ
 βασιλεὺς ὁ ἐπουράνιος,

heirm. δ' Τῆς σῆς EE 104, n. 146 Germani; hoc praeb. P S625 S626 S627 S662; heirm. integr. refert S662; || heirm. δ' Εἰσακήκοα ὁ Θεὸς EE 95, n. 134 Germani (G add. quartum ver.); hoc integr. solus refert G || 161 μετὰ χαρᾶς EE ἐξεστικῶς S662 || trop. Ἐν ἄρματι non praeb. P || 163 ὡς ante ἐν add. S626 S662 || 164 Ἐλισσαῖος pro ὁ Ἡλίας S627 || 165 ἀνετυπώσαντο S626 S662 || προαναγράψαντες cod. || trop. Ἐν πνεύματι non praeb. P || 169 ἐδέξατο post Ἐλισσαῖος add. S626 S662 || ἀλμυρὰν S627 || 170 τῶν παθῶν om. S627 ἰάσατο post ἄλατος add. S627 || trop. Κὰν ἄνθρωπος deest in P || 173 ὡς pro κὰν S626 S662 || 174 ὁ θεοβίτης Ἡλίας φανείς pro ὁ Ἡλίας S626 S662 || ὑπεράνθρωπον codd. malim ὑπεράνθρωπος || 176 ἄσαρκος S626 S662 || trop. Ἡ κάθοδος solus praeb. P || 179 λόγον σου cod.

163-167 (Ἐν ἄρματι-διερχόμενος) IV Reg. 2. 11 || 168-172 (Ἐν πνεύματι-βαπτίσματος) IV Reg. 2. 19-22

υιὲ θεοῦ σωτὴρ ἡμῶν, καὶ
ταύτην ὁ Ἡλίας προέγραψεν.

καὶ τηρήσας ἄμωμον
ἐσφραγισμένην ὅλην
[κατέλιπεν.

Ἡλίας ὁ ὑπέρολαμπρος
τῷ βίῳ καὶ οὐράνιος, καὶ
185 Ἐλισσαῖος ὁ ὑπέρτιμος τῷ τρόπῳ
ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβεύουσιν
τῷ κτίστη καὶ λυτρωτῇ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

θεοτ. * Τὴν πάντων ποιημάτων
190 ὑπερτέραν, τὴν φωτεινὴν
καὶ ἔμψυχον νεφέλην,
τὴν κιβωτὸν τὴν ἄχραντον
πάντες θεοτόκον ὑμνήσωμεν.

Ἰδιὴ ε΄. Ὁ ἀνατείλας τὸ φῶς
καὶ φωτίσας τὸν ὄρθρον
195 καὶ δείξας τὴν ἡμέραν,
δόξα σοι, δόξα σοι,
Ἰησοῦ υιὲ τοῦ Θεοῦ.

Ἐμεγάλυνας Θεὸς
τοὺς σοὺς προφήτας ἐν νόμῳ
200 τυπούντας τὰ ἐν χάριτι·
δόξα σοι, δόξα σοι,
Ἰησοῦ υιὲ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἀνατείλας Χριστέ
ὡσπερ δύο μεγάλους
205 φωστήρας τοὺς προφήτας σου
ἐν τῷ στερεώματι,
τῆς ἐκκλησίας τὸ φῶς σου δὸς ἡμῖν.

trop. Ἡλίας praeb. P S626 S662 || 184 τὸν βίον P || 185 τὸν τρόπον P || 186
πρεσβεύοντες P || 187 ἰλεώσασθαι pro λυτρωτῇ ~ ἡμῶν P || λυτρωτὴν codd. || θεοτ.
δ' Χαίρε πύλη νοητῆ ineditum; hoc θεοτ. praeb. G || θεοτ. δ' Τὴν πάντων ineditum;
hoc θεοτ. praeb. S625 S627 || aliud θεοτ. Χερουβικῶν ταγμάτων AHG I, 238; II, 354;
hoc θεοτ. praeb. S626 S662 || 192 δοξάσωμεν S627 || heirm. ε' EE 104, n.146 Germani;
heirm. integr. referunt G S662 || trop. Ἐμεγάλυνας solus praeb. G || 205 σου om. P || 207
σώσον τὸν κόσμον σου pro τὸ φῶς ~ ἡμῖν G

Οἱ ἐκλεκτοὶ καὶ πιστοί,
οἱ ὑπέριμοι λίθοι
210 τοῦ νόμου Μωϋσέως,
ὁ Ἥλιος ἄσμασιν
καὶ Ἐλισσαῖος ἀνευφημείσθωσαν.

Ἡ τῶν σχιδάκων στοιβῆ
τῆ τρισσῆ ἐπικλήσει
215 τὸ πῦρ ὑπόθεν εἴλκεν·
ὁ Ἥλιος θαύματι
τοὺς τῆς αἰσχύνης προφήτας ἥσχυεν.

Ἡ ἐν τριάδι μονὰς
καὶ μονὰς ἐν τριάδι
220 ἀπαύστως εὐφημείσθωσαν·
ὑμνουμένη φύλαττε
τοὺς ψάλλοντας τὴν τρισαγίαν φωνήν, φιλάνθρωπε.

Τοῦ Ἥλιου μηλωτῆ
ὁ Ἐλισσαῖος πατάξας
225 τὰ ῥεῖθρα Ἰορδάνου,
τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν
τὴν δι' αὐτῶν γεναμένην ἔδειξεν.

Ὁ τοῦ Ἥλια Θεὸς
καὶ Ἐλισσαίου δεσπότης
230 εἰρήνευσον τὸν κόσμον
ταῖς αὐτῶν δεήσεσιν,
ὅτι εἰς σὲ τὴν ἐλπίδα ἔχομεν.

θεοτ. * Κινδύνων ῥύσαι ἡμᾶς
καὶ φθορᾶς καὶ βαρβάρων

208 σεπτοὶ pro πιστοὶ P || 209 καὶ pro οἱ P S627 || 212 εὐφημείσθωσαν S626 S662 ἔφη P || trop. Ἡ τῶν σχιδάκων non praeb. P || 213 ἐπὶ σχιδάκων στοιβῆ S627 || 215 ἄνωθεν S626 S662 ἔλκεν S627 || trop. Ἡ ἐν τριάδι solus praeb. P || trop. Τοῦ Ἥλιου solus praeb. G || trop. Ὁ τοῦ Ἥλια praeb. G S627 || 228 Ἥλια cod. malim Ἥλιου || Ἐλισσαίου pro τοῦ Ἥλια S627 || 229 Ἥλιου pro Ἐλισσαίου S627 || 230 σου post κόσμον add. G || 232 εἰρήνευσον τὸν κόσμον σου G || θεοτ. ε' AHG X, 261 || aliud θεοτ. Τὴν τοῦ ἀγγέλου AHG I 10, 25, 33, 239, 265; VI 100, 430bis comm.; VII 111; XI 246, 569 comm.; hoc θεοτ. praeb. G P S627

235 ἅγια θεοτόκε· σὲ γὰρ
πάντες ἔχομεν μετὰ θεὸν
πύργον ἀπροσμάχητον.

240 Ὡς Ἰωάνν τὸν προφήτην
ἐλυτρώσω τοῦ κήτους, Χριστὲ ὁ Θεός,
καί με τοῦ βυθοῦ τῶν πταισμάτων ἀνάγαγε
καὶ σῶσον μόνε φιλόανθρωπε.

245 Ὡ παραδόξων πραγμάτων,
πῶς τὸν πῆλινον ἄνδρα Ἡλίαν ποτε
τὸ πύρινον ἄρμα ἐξάραν μετέθηκεν
εἰς τόπον δόξης σκηνῆς θαυμαστῆς.

Τὸν οὐρανὸν διΐππεύων,
τῶν πυρίνων ἀρμάτων ἠνίοχε,
αἰθέριον δρόμον ἐξεύρες, δι' οὗ καὶ
μετετέθης εἰς τὰς ἀύλους σκηνάς.

250 Ὁ ἱερός Ἐλισσαῖος,
ἐν διπλότητι πνεύματος χάριν λαβών,
διέστησεν ἔνθα καὶ ἔνθα τὸ ῥεῖθρον
Ἰορδάνου καὶ διεπέρασεν.

255 Ὡ ξυνωρίς σεβασμία
καὶ θεσπέσιοι ἄνδρες ἰσάγγελοι,
δυὰς προφητῶν παναγία, αἰτήσασθε
τῷ κόσμῳ τὴν ἀγαλλίασιν.

260 Ὁ τοὺς ἁγίους προφήτας
ἐπὶ γῆς ἐμεγάλυνας, Χριστὲ ὁ Θεός,
αὐτοὺς τοὺς πολλοὺς οἰκτιρμοὺς σου κατάπεμψον
τὸν κόσμον μόνε φιλόανθρωπε.

237 ἄσειστον S626 S662 || heirm. ζ' EE 103, n. 145 Joannis; heirm. integr. referunt G
S662 || 241 με pro μόνε EE || trop. Ὡ παραδόξων non praeb. G || 245 σκηνή S626
S662 || trop. Τὸν οὐρανὸν praeb. G P S627 || 246 παριππεύων G P || 248 μεθόριον P ||
τελέσας G || δι' ὅ P S627 || 249 πρὸς G || μονάς P || 250 ὦ S626 || trop. ὦ ξυνωρίς non
praeb. P || 255 ὦ pro καὶ G || 256 ἀκραιμώνων pro παναγία G || αἰτήσασθαι S626 S662
|| trop. Ὁ τοὺς ἁγίους solus praeb. G || 261 τὸν κόσμον cod. malim τῷ κόσμῳ

243-245 IV Reg. 2. 11 || 246-249 IV Reg. 2. 11 || 250-253 IV Reg. 2. 9 ; 2. 13-14

θεοτ. * Τὸν ἐν γαστρὶ τῆς παρθένου
καὶ ἐν κόλποις πατρὸς ἀπερίγραπτον,
ὄν φρίπτουσι τάξεις ἀγγέλων, ἐν ὕμνοις
265 ἀσιγήτοις δοξολογήσωμεν.

G

Κονδάκιον, ἤχ. β'. Πρὸς· Ἐν σαρκὶ

Ἴηλιου τοῦ προφήτου σὺν
[Ἐλισσαίου
ἢ φαιδρὰ καὶ φωσφόρος ἡμέρα πᾶσιν
ἀναφανείσα καλεῖ καὶ προτρέπεται
φωταγωγούσα πιστῶν τὰ νοήματα,
270 μεγαλοφώνως κρᾶζοντας·
« Χριστὸν ὑπὲρ ἡμῶν σοφοὶ
[ἴκετεύσατε».

Ὁ οἶκος

275 Διὰ πολλῶν στεναγμῶν καὶ πόνων
ἀνεβόα ἢ χήρα
πρὸς Ἴηλιαν συχνῶς
δακρύουσα καὶ στενάζουσα
« Τί οὖν ἐμοὶ καὶ σοί;
280 Πόθεν ἦλθες;
Ἀναμνήσαι κακὰ τῆς πτωχείας
[μου;
δός μοι σπουδῆ

P

Κονδ., ἤχ. β'. Πρὸς· Τὰ ἄνω
[ζητῶν

* Προφήτης Θεοῦ
ἐδείχθης ἐν διπλότητι
τὴν χάριν λαβὼν
τὴν ὄντως
ἐπαξίαν σοι,
Ἐλισσαίε μακάριε,
Ἴηλιου γὰρ γέγονας σύσκηνος,
σὺν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ
ἀπαύστως ὑπὲρ πάντων ἡμῶν.

Ὁ οἶκος

Τὸν ἐν τῷ νόμῳ τῷ τοῦ Κυρίου
διαλάμπαντα πάντες
Ἐλισσαίον σοφὸν
ῥῥδαῖς ἀσμάτων ὑμνήσωμεν·
ὅλος γὰρ ἔτι θαυμάτων
πλήρης
ἐν διπλότητι τρόπων
ἡμῖν πηγάζων

θεοτ. ζ' AHG II, 10 || aliud θεοτ. Ἡ ἀφράστως τεκοῦσα AHG I 38; VI 100, 430bis
comm.; VII 111~; XI 247, 570 comm.; XII 17app.; hoc θεοτ. praeb. G P S627 || κονδ.
ἤχ. β' Πρὸς· ἐν σαρκὶ solus praeb. G || κονδ. ἤχ. β' Πρὸς· Τὰ ἄνω ζητῶν MR V, 291;
hoc solus praeb. P || 267 διπλασίονα pro ἐν διπλότητι MR || 270 σοὶ ἐπάξιον P || 275
τῷ ἐν τῷ cod. || 279 ὅλως cod.

267-268 (ἐδείχθης-λαβὼν) IV Reg. 2. 9 || 275-281 (Διὰ-πτωχείας μου) III Reg. 17.
17-18

ὄν ἀπέκτεινας παῖδα,
 τοῦ γήρους μου
 285 φωστῆρα καὶ βακτηρίαν,
 τῆς ἐμῆς οὖν ψυχῆς παραμύθιον·
 δεήθητι οὖν τῷ Χριστῷ
 ἵνα τοῦτον ἐγείρη ὡς δύναται,
 Ἥλία, Ἥλία,
 290 πρεσβεύων ἀπαύστως ὑπὲρ
 [πάντων ἡμῶν.

τοὺς εὐσεβεῖς τῶν ἱαμάτων
 καὶ ῥώσιν ψυχῶν, [κρουνοὺς
 καὶ σφῆζει ἀπὸ κινδύνων,
 ὥσπερ πάλαι λαὸν ἀτεκνούμενον
 ἐγλύκανεν ἅλατι ὕδατα
 τοῦ βαπτίσματος, χάριν
 μηνύων σαφῶς,
 πρεσβεύων ἀπαύστως ὑπὲρ
 [πάντων ἡμῶν.

Ἀνάγνωσμα τοῦ ἁγίου Ἐλισσαίου

Ὅς ἦν υἱὸς Σαφὰτ ἐξ Ἀβελμαοῦλ ἐκ γῆς Ῥουβὶμ. Καὶ ἐπὶ τούτῳ
 γέγονε τέρας, ὅτι ἠνίκα ἐτέχθη ἐν Γαλγάλοις, ἢ δάμαλις ἢ χρουσή, ἢ
 ἐν Σηλῶμ ὁξὺ ἐβόησεν, ὥστε ἀκουσθῆναι ἐν Ἱερουσαλήμ. Εἶπε δὲ ὁ
 ἱερεὺς διὰ τῶν δήλων ὅτι προφήτης ἐτέχθη ἐν Ἱερουσαλήμ σήμερον,
 295 ὃς καθελεί τὰ γλυπτὰ καὶ συντρίψει τὰ χωνευτὰ· πολλὰ δὲ καὶ
 τεράστια ἐποίησεν ὁ θεὸς διὰ χειρὸς Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου.
 Θανὼν δὲ ἐτάφη ἐν Σαμαρείᾳ ἐν Σεβαστουπόλει.

Ῥιδὴ ζ'. Ὁ ἐν τῷ ὄρει Μωϋσῆ συλλαλήσας
 καὶ τύπον τῆς Παρθένου τὴν βάτον δείξας,
 300 εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
 ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ὁ διὰ γλώσσης Ἥλιου τοῦ προφήτου
 συγκλείσας οὐρανὸν καὶ κινῶν στοιχεῖα,
 εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
 305 ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ὁ τοὺς προφήτας θαυμαστώσας ἐν κόσμῳ
 καὶ δείξας ἀπορρήτων δογμάτων μύστας,

ἀνάγνωσμα SECP, 747, 21 - 748, 6 ; hoc solus praeb. P || 291 Ἀβελμαοῦλ SECP
 Ἀδελμούθ cod. || τοῦ Ῥουβὶμ SECP || 292 Γαλγάλοις SECP Γαργάλοις cod. || ἢ om.
 cod. || 295 ἢ συντρίψει SECP || 296 δι' Ἐλισσαίου SECP || heim. ζ' EE 104, n. 146
 Germani; heim. integr. refert S662 || 298 Μωϋσῆς G || trop. Ὁ διὰ γλώσσης non praeb.
 P || 303 συγκλείων G S627 || λύων pro κινῶν G || trop. Ὁ τοὺς προφήτας non praeb. P
 || 307 θανμάτων G

εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
<ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν>.

310 Ὁ τῆ ἀσπίλω μηλωτῆ τοῦ Ἡλιοῦ
φαιδρύνας Ἐλισσαίου τὴν πολιτείαν,
εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
<ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν>.

315 Ὁ Ἐλισσαῖος τὴν ἐν πνεύματι χάριν
ἣν εἶχεν ὁ θεοβίτης διπλασιάσας,
εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
<ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν>.

320 Πάντες ἐν πίστει προσκυνοῦμεν τριάδα,
πατέρα, υἱὸν καὶ ἅγιον πνεῦμα,
εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
<ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν>.

325 Ὁ τῆς καμψάκου τῆς χήρας εὐλογήσας
καὶ ταύτης τὸ παιδάριον ζῶν ὁ δείξας,
εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
<ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν>.

Ὁ τελειώσας τοὺς ἁγίους προφήτας
καὶ τούτους ἀληθείας πατέρας δείξας,
εὐλογητὸς εἰ Κύριε,
<ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν>.

330 θεοτ. * Ὁ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς παρθένου οἰκήσας
καὶ ταύτην οὐρανῶν πλατυτέραν δείξας·
εὐλογητὸς εἰ Κύριε
<ὁ θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν>.

Ῥιδὴ η´. Τὸν ἐν σταυρῷ σαρκὶ προσηλωθέντα
335 καὶ ὑποδείξαντα ἡμῖν
ὄπλον εἰς σωτηρίαν

trop. Ὁ τῆ ἀσπίλω praeb. P G || 311 τὴν πολ. Ἐλισσαίου G || trop. Ὁ Ἐλισσαῖος
praeb. P G || 314 Ἐλισσαίω G || trop. Ὁ τῆς καμψάκου praeb. S626 S662 || 323 τῶ
παιδάρων ζῶντα codd. || trop. Ὁ τελειώσας solus praeb. G || θεοτ. ζ´ MR I, 131 ||
heirm. η´ EE 95, n. 134 Germani; heirm. integr. referunt G S662

παῖδες ὑπερυψοῦτε
Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας.

340 Τὸν ἐν Ἡλιοῦ θαυμαστωθέντα
καὶ ὑπογράψαντα ἡμῖν
τὰς οὐρανίους τρίβους
παῖδες ὑπερυψοῦτε
Χριστὸν τὸν θεὸν ἡμῶν <εἰς τοὺς αἰῶνας>.

345 Παῖδας ὑβριστὰς καταγελῶντας
ἐπαρασάμενός ποτε
ἀνείλεν Ἐλισσαῖος,
ἵνα καὶ παῖδες γνῶσιν
τιμὰν τοὺς ἐν πνεύματι θεοῦ προφήτας.

350 Πῦρ καταγαγὼν Ἡλίας λόγῳ
κατὰ τῶν παίδων Ἀχαῶβ
διπλὴν πενηκοντάδα
καύσας ἀνείλεν τότε,
ἀνδρῶν διορθούμενος τοὺς ἀπαιδεύτους.

355 Ὡς ἄλλην μηλωτὴν ὁ Ἐλισσαῖος
ἐξεικονίζων μυστικῶς
ἐνέκρωσε τὸ σῶμα·
παῖδες ὑπερυψοῦτε
<Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας>.

360 Σὺ τὸν οὐρανὸν δεσμεύσας λόγῳ
τοὺς καταρράκτας τῆ φωνῇ
ἠνέφξας Ἡλία·
παῖδες ὑπερυψοῦτε
<Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας>.

Σὺ τὸν Γιεζὶ προστετηκότα

trop. Παῖδας ὑβριστὰς non praeb. G P || 344 καταγγέλλοντας S627 καταγελῶντας S626 S662 || 345 ἐπαρασάμενα S627 ἐσπαρασάμενος S626 S662 || 347 γνῶσασιν S627 || 348 θεηγοροῦντας pro θεοῦ προφήτας S627 || trop. Πῦρ καταγαγὼν non praeb. G P S627 || 352 κατέκαυσεν ἀνείλεν S626 S662 || trop. Ὡς ἄλλην praeb. G P S627 || 354 ὡς om. P S627 || ὄλην pro ἄλλην P || 357 κρᾶζων pro παῖδες G || trop. Σὺ τὸν οὐρανὸν praeb. G P S627 || 361 Ἡλίας P Ἡλιοῦ S627 || 362 κρᾶζων pro παῖδες G || trop. Σὺ τὸν Γιεζὶ solus praeb. G

339-341 IV Reg. 2. 11 || 344-348 IV Reg. 2. 23-24 || 349-353 IV Reg. 1. 9-14 || 359-361 III Reg. 18. 44-45 || 364-368 IV Reg. 5. 20-27

196

365 φιλαργυρίας πορισμῶ,
παμμάκαρ Ἐλισσαίε,
λόγῳ τοῦ στόματός σου
ποτέ ἐσωφρόνησας λεπρώσας ὄλον.

370 Πρῶτος προφητῶν διπλοῦν τὸ πνεῦμα
ὁ Ἐλισσαῖος προσλαβὼν
νεκροὺς ἐγείρει δύο,
ἵνα ἡ χάρις πάσι
δειχθῆ τῶν ἐν τῷ πνεύματι βαπτισθέντων.

375 θεοτ. * Τὸν ἐκ τῆς ἀγνῆς τεχθέντα λόγον
σεσαρκωμένον δι' ἡμᾶς
καὶ σώσαντα τὸν κόσμον
παῖδες ὑπερυψοῦτε
Χριστὸν τὸν θεὸν ἡμῶν <εἰς τοὺς αἰῶνας>.

380 Ὡδὴ θ'. Σὲ τὴν θεοτόκον
ἄσμασιν ἀγγελικοῖς
καὶ ῥδαῖς πνευματικαῖς
ἀσιγήτως ἐν ὕμνοις μεγαλύνομεν.

385 Σὲ τὸν ξένην τρίβον
ἐν ἄρματι φλογερῷ
τὸν θεοσβίτην Ἥλιαν
ἐκδιδάξαντα τρέχειν μεγαλύνομεν.

390 Σὲ τὸν Ἐλισσαῖον
πατάξαντα ἐν μηλωτῇ
διασχίσαντα πάλαι
Ἰορδάνου τὸ ῥεῖθρον μεγαλύνομεν.

Σὲ τὸν τῷ Ἥλιᾷ

trop. Πρῶτος προφητῶν solus praeb. G || 373 δειχθεῖς cod. || ἐν om. cod. || θεοτ. ἡ
MR V, 315 || 378 αὐτὸν pro Χριστὸν ~ ἡμῶν S627 || heirm. θ' ineditus; heirm. integr.
referunt G P S625 S626 S662 || 380 ἀγγελικαῖς P ἀγγελικῆς S626 S662 || 382 ἀσιγήτως
pro ἀσιγήτως ἐν S625 S626 S662 || 383 ξένον S626 S662 || 384 τῷ ante φλογερῷ add.
S625 S626 S662 || trop. Σὲ τὸν Ἐλισσαῖον praeb. P G S627 || 387 δι' Ἐλισσαίου S627 ||
388 πατάξαντι G S627 || τῇ pro ἐν G || 390 τὰ ῥεῖθρα G || 391 τὸν om. G || διὰ Ἥλιαν
S627

383-386 IV Reg. 2. 11 || 387-390 IV Reg. 2. 13-14 || 391-394 IV Reg. 2. 1 ; 2. 11; III
Reg. 19. 11-12

ὀφθέντα ἐν συσσεισμῷ
οὐκ ἐν ἄρματι πυρὸς
ἀλλ' ἐν πνεύματι θεοῦ μεγαλύνομεν.

395 Σὲ τὸν παρασχόντα
τῷ θεῷ Ἐλισσαίῃ
τὴν ἐν πνεύματι χάριν
τοῦ τὰ ἔμπροσθεν βλέπειν μεγαλύνομεν.

400 Σὲ τὸν ἐν προφήταις
δοξάσαντα ἐπὶ τῆς γῆς
τὸν προφήτην Ἥλιαν
[τοῦ πυρὸς] ἐπὶ δίφρου μεγαλύνομεν.

405 Σὲ τὸν τοῖς προφήταις
ἐξ ὕψους παρασχόντα
προφητεύων τὸ μέλλον
ὡς θεὸν ζωοδότην μεγαλύνομεν.

θεοτ.
410 Σὲ τὴν ἀσυγχύτως
τεκούσαν τὸν λυτρωτὴν
καὶ σωτῆρα τοῦ κόσμου,
παναγία παρθένε μεγαλύνομεν.

Ἐξαποστειλᾶριον

G

P

Πρὸς Φῶς ἀναλλοίωτον

* Τῶν μαθητῶν

Φῶς οὐρανόθεν ἀστράψαν
πυρίνῳ ἄρματι ἦρεν
τὸν διφρελάτην Ἥλιαν
οὐρανοδρόμον ποιήσαν·
415 τὴν μηλωτὴν Ἐλισσαίῳ
[ἐξαποστειλάς

Τῶν προφητῶν ὁ κράτιστος ἐν ἀγνεῖα
Ἥλιος ὁ θεοσβίτης αἰθεροδρόμος
ἄρματι φλογίνῳ μὲν ἀνηνέχθη
πρὸς λήξιν ὑπερκόσμιον·
διπλὴν δὲ τῷ Ἐλισσαίῳ

διπλὴν τὴν χάριν παρέσχεν.

θαυμάτων ἐνεῖμε χάριν.

392 σεισμῷ S626 || 393 αὔρα καὶ πυρὶ pro ἄρματι πυρὸς G P S627 || 394 θεῷ G ||
trop. Σὲ τὸν παρασχόντα non praeb. P || 397-398 τοῦ τὴν χάριν τὰ ἔμπροσθεν pro τὴν
ἐν ~ ἔμπροσθεν G || trop. Σὲ τὸν ἐν προφήταις solus praeb. G || 402 tres primae syll.
illegibiliae sunt || trop. Σὲ τὸν τοῖς προφήταις solus praeb. G || θεοτ. θ' ineditum || 407
ἀσυγχύτως P S625 S662 || 410 θεομήτορ σε δοξάζομεν S627 || ἔξαποστ. Πρὸς Φῶς
solus praeb. G || ἔξαποστ. Τῶν μαθητῶν Eph 50 (1951) 325*; hoc solus praeb. P || 414
ποιήσας cod.